

INSERTIONS

S'adresser au bureau du Journal
à 8 à 11 heures du matin, et
de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures
du soir.

Rédaction et Administrations:
101 E D R A S, 177 (Grenier Haute)

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BOIRON-DUBARD

"II Année Num. 485--333

ABONNEMENTS

Entière du Département	Fr. 1.50
Un mois	Fr. 1.50
Trois	Fr. 4.50
Six	Fr. 9.00
Un an	Fr. 18.00

Numéro du jour : Fr. 0.04
ancien : Fr. 0.10
Les abonnements partent au 1^{er} et 1^{er}
chaque mois.

MONTEVIDEO--Vendredi 28 Octobre 1892

Silence et mystère

Après avoir annoncé à grand renfort de fanfares et de têtes d'épatriouillants, que le contrat d'emprunt est signé, la garantie déposée et que, dans les 24 heures suivantes, les banquiers préposés à la garde du dépôt en confirmeraient l'authenticité, Cachet est de nouveau rentré dans le silence, et le mystère s'est fait plus opaque que jamais.

Parlera-t-il aujourd'hui? Nous dira-t-il où il est la victime qu'il faut immoler pour conjurer le courroux des divinités qui ardent les timbres volants dans leur essor? Il serait teméraire de le préjuger, car nous avons affaire ici à d'aimables gens qui semblent se complaire à nous surprendre par des coups de théâtre. Les auteurs de la « Chatte Blanche » ou de « Cendrillon » auraient pu leur envier l'imagination fertile en trucs qui les distinguent.

Ce qui est grave pourtant, c'est que malgré tout l'esprit dépensé dans ces combinaisons à effets on n'arrivera pas à empêcher qu'elles ne constituent une dépréhension du régime républicain sous lequel le peuple oriental put croire que sa Constitution lui donnait le droit de vivre.

Le Conseil des Dix, à Venise, en effet, ne connaît jamais plus jalousie de ses secrets que le docteur Herrera de ceux de l'emprunt des cinq millions, et ses agissements n'ont rien de plus occulte que les négociations qu'on dit poursuivies depuis deux mois déjà par l'apôtre Kubly.

Dès le début de cette grosse affaire, des voix autorisées se sont élevées pour protester, au nom des principes néocratiques et de la doctrine républicaine, contre l'inauguration d'un régime de sérences et de mystères que pas un autre peuple, peut-être, n'aurait toléré, et dont nul Parlement au monde n'eût consenti avérément à sa faire le complice.

Si justifiées que fussent ces protestations, on ne peut plus sérieusement prétendre désigner quel tout révélable l'échec de la combinaison. A qui sera-t-on croire qu'au point où on est sur les choses, il serait nuisible aux intérêts du pays de faire connaître les noms des Terres-Neuves qui vont nous retirer des neiges de la crise, et de publier celui de la maison de banque dont les caisses se sont ouvertes pour recouvrir la garantie?

S'il fut puéril à lis de supposer qu'on pourrait échapper à l'œil du lynx des spéculateurs de Londres dans la manipulation d'un accaptement de titres, il serait tout à fait imbécile de penser aujourd'hui que des capitalistes sévères, des financiers de profession font dépendre d'une prolongation du mystère la résiliation de leurs offres.

Et le silence continue! Le mystère continue à nous taquiner de ses points d'interrogation.

Avec cette circonstance aggravante que l'on ne peut plus sérieusement prétendre désigner quel tout révélable l'échec de la combinaison.

A qui sera-t-on croire qu'au point où on est sur les choses, il serait nuisible aux intérêts du pays de faire connaître les noms des Terres-Neuves qui vont nous retirer des neiges de la crise, et de publier celui de la maison de banque dont les caisses se sont ouvertes pour recouvrir la garantie?

S'il fut puéril à lis de supposer qu'on pourrait échapper à l'œil du lynx des spéculateurs de Londres dans la manipulation d'un accaptement de titres, il serait tout à fait imbécile de penser aujourd'hui que des capitalistes sévères, des financiers de profession font dépendre d'une prolongation du mystère la résiliation de leurs offres.

Pourquoi dès lors s'obstine dans uno réservé qui justifie toutes les défiances et qui irrite avec raison, le bon sens populaire?

C'est un étrange spectacle, en vérité, que celui d'un mandatario qui s'arroge le droit de cacher à ses mandanis le nom des agents avec qui il traite en leur nom, et la nature des opérations qu'il poursuit pour leur compte!

N'est-ce pas abuser un peu des facultés que le régime présidentiel comporte au détriment du droit prioritaire des citoyens?

Et cet abus—comme tous les abus des pouvoirs publics—n'est-il pas surtout funeste à ceux qui le commettent?

Si les agents employés dans les négociations ne sont pas indignes de la mission qui leur fut confiée, si l'opération est loyale et sérieuse il est temps qu'on révèle ce mystère.

En ce fâcheux point on donne raison, en apparence tout au moins, à ceux qui pensent que si ce n'est pas le docteur Herrera qui se moque de ses amis et ses sujets, c'est son correspondant d'autre-part qui se rie de lui.

Or, nul ne sait mieux que lui qu'on ne sort d'un tel dilemme que ridicule ou honni.

Nouvelles de Buenos-Ayres

Les dépêches reçues hier de Santiago del Estero annoncent que les forces dirigées par le député national Adolfo Ruiz, et qui sont de 150 à 200 hommes, sont arrivées à la station de Gramilia où elles ont surpris les forces révolutionnaires stationnées là sous les ordres du chef de banda Retondo.

Adolfo Ruiz, qui commandait l'attaque et personne, a mis en déroute la bataille des révolutionnaires, et Retondo leur chef a été tué dans le combat.

On ignore le chiffre des pertes causées des deux côtés.

On dit qu'à l'annonce de cette défaite le Junta révolutionnaire procéda immédiatement à la formation d'un corps destiné à marcher contre les gens de Ruiz.

Avant hier soir on assurait que le ministre de l'intérieur enverrait à la bataille des télégrammes aux chefs des deux partis pour leur notifier que la province est placée en état d'interception et qu'ils doivent suspendre sans retard toutes les hostilités. On espère empêcher ainsi la chose qui était immédiatement entre les deux troupes.

L'interventor Costa est parti hier pour Santiago del Estero, accompagné de M. Marcos N. Avellaneda, comme second secrétaire.

La mission est suivie de 2 compagnies du 3^e de ligne, sous les ordres du général Arias.

Le P. E. a adressé une circulaire aux gouverneurs des provinces limitrophes de celle de Santiago, afin qu'ils empêchent le passage par

leur territoire de groupes armés, et pour que eux-ci soient châtiés comme séditieux.

Les habitants de La Plata et de beaucoup d'autres points de la province présenteront une pétition au Président Sienz Peña pour demander la dissolution des forces provinciales qui sont destinées, disent-ils, par le gouvernement Costa, à influencer la discussion des futures questions politiques et à empêcher la libre expression du suffrage populaire.

Un décret, on date d'hier, rendu sur la proposition du Conseil d'Hygiène a déclaré infesté le port de Santos où des cas de fièvre jaune ont été signalés.

DERNIÈRE HEURE

Le désordre est à son comble à Santiago. A la nouvelle de la défaite de Retondo, la population s'est livrée à des excès regrettables dans la capitale de la province.

La maison du juge du Crimé, docteur Figueras, a été mise à sac et sa bibliothèque détruite. On a saisi également la maison de Juarez et celle du secrétaire du gouvernement Ruiz.

A la fois le Humber, on dégorgé le propriétaire sous les yeux de sa famille. Le demeuré du commissaire Ashaval a été saisi et son épouse subi les pires outrages. Une maison de commerce contiguë à celle de M. Saint-Germain a été pillée ainsi que celle du commissaire Gondara.

Le domicile de Rojas a été fouillé six fois de fond en comble. Des bijoux de valeur ont été soustraits.

Le commissaire Ferreyra a été assassiné dans son dortoir, et les assaillants l'ont déposé sur sa garde robe tout entier.

Les malfaiteurs sont allés jusqu'à offrir de l'argent à la personne qui pourraient leur dire où se trouvait est livrée, mais les domestiques ne donnerent aucun renseignement qui permit de l'écouvrir.

D'autres maisons encore ont été saccagées, on cite en particulier la quinta de Vice-gouverneur Barrozo, la maison du député Bruhan, l'Ecole normale de Filles, les maisons du gouverneur, du député national Sosa, du sénateur provincial Sáez et du ministre Corto.

Le débat de cette grosse affaire, des voix

autorisées se sont élevées pour protester, au nom des principes néocratiques et de la doctrine républicaine, contre l'inauguration d'un régime de sérences et de mystères que pas un autre peuple, peut-être, n'aurait toléré, et dont nul Parlement au monde n'eût consenti avérément à sa faire le complice.

Si justifiées que fussent ces protestations, on ne peut plus sérieusement prétendre désigner quel tout révélable l'échec de la combinaison.

A qui sera-t-on croire qu'au point où on est sur les choses, il serait nuisible aux intérêts du pays de faire connaître les noms des Terres-Neuves qui vont nous retirer des neiges de la crise, et de publier celui de la maison de banque dont les caisses se sont ouvertes pour recouvrir la garantie?

S'il fut puéril à lis de supposer qu'on pourrait échapper à l'œil du lynx des spéculateurs de Londres dans la manipulation d'un accaptement de titres, il serait tout à fait imbécile de penser aujourd'hui que des capitalistes sévères, des financiers de profession font dépendre d'une prolongation du mystère la résiliation de leurs offres.

Et le silence continue! Le mystère continue à nous taquiner de ses points d'interrogation.

Le débat de cette grosse affaire, des voix

autorisées se sont élevées pour protester, au nom des principes néocratiques et de la doctrine républicaine, contre l'inauguration d'un régime de sérences et de mystères que pas un autre peuple, peut-être, n'aurait toléré, et dont nul Parlement au monde n'eût consenti avérément à sa faire le complice.

Si justifiées que fussent ces protestations, on ne peut plus sérieusement prétendre désigner quel tout révélable l'échec de la combinaison.

A qui sera-t-on croire qu'au point où on est sur les choses, il serait nuisible aux intérêts du pays de faire connaître les noms des Terres-Neuves qui vont nous retirer des neiges de la crise, et de publier celui de la maison de banque dont les caisses se sont ouvertes pour recouvrir la garantie?

S'il fut puéril à lis de supposer qu'on pourrait échapper à l'œil du lynx des spéculateurs de Londres dans la manipulation d'un accaptement de titres, il serait tout à fait imbécile de penser aujourd'hui que des capitalistes sévères, des financiers de profession font dépendre d'une prolongation du mystère la résiliation de leurs offres.

Et le silence continue! Le mystère continue à nous taquiner de ses points d'interrogation.

Le débat de cette grosse affaire, des voix

autorisées se sont élevées pour protester, au nom des principes néocratiques et de la doctrine républicaine, contre l'inauguration d'un régime de sérences et de mystères que pas un autre peuple, peut-être, n'aurait toléré, et dont nul Parlement au monde n'eût consenti avérément à sa faire le complice.

Si justifiées que fussent ces protestations, on ne peut plus sérieusement prétendre désigner quel tout révélable l'échec de la combinaison.

A qui sera-t-on croire qu'au point où on est sur les choses, il serait nuisible aux intérêts du pays de faire connaître les noms des Terres-Neuves qui vont nous retirer des neiges de la crise, et de publier celui de la maison de banque dont les caisses se sont ouvertes pour recouvrir la garantie?

S'il fut puéril à lis de supposer qu'on pourrait échapper à l'œil du lynx des spéculateurs de Londres dans la manipulation d'un accaptement de titres, il serait tout à fait imbécile de penser aujourd'hui que des capitalistes sévères, des financiers de profession font dépendre d'une prolongation du mystère la résiliation de leurs offres.

Et le silence continue! Le mystère continue à nous taquiner de ses points d'interrogation.

Le débat de cette grosse affaire, des voix

autorisées se sont élevées pour protester, au nom des principes néocratiques et de la doctrine républicaine, contre l'inauguration d'un régime de sérences et de mystères que pas un autre peuple, peut-être, n'aurait toléré, et dont nul Parlement au monde n'eût consenti avérément à sa faire le complice.

Si justifiées que fussent ces protestations, on ne peut plus sérieusement prétendre désigner quel tout révélable l'échec de la combinaison.

A qui sera-t-on croire qu'au point où on est sur les choses, il serait nuisible aux intérêts du pays de faire connaître les noms des Terres-Neuves qui vont nous retirer des neiges de la crise, et de publier celui de la maison de banque dont les caisses se sont ouvertes pour recouvrir la garantie?

S'il fut puéril à lis de supposer qu'on pourrait échapper à l'œil du lynx des spéculateurs de Londres dans la manipulation d'un accaptement de titres, il serait tout à fait imbécile de penser aujourd'hui que des capitalistes sévères, des financiers de profession font dépendre d'une prolongation du mystère la résiliation de leurs offres.

Et le silence continue! Le mystère continue à nous taquiner de ses points d'interrogation.

Le débat de cette grosse affaire, des voix

autorisées se sont élevées pour protester, au nom des principes néocratiques et de la doctrine républicaine, contre l'inauguration d'un régime de sérences et de mystères que pas un autre peuple, peut-être, n'aurait toléré, et dont nul Parlement au monde n'eût consenti avérément à sa faire le complice.

Si justifiées que fussent ces protestations, on ne peut plus sérieusement prétendre désigner quel tout révélable l'échec de la combinaison.

A qui sera-t-on croire qu'au point où on est sur les choses, il serait nuisible aux intérêts du pays de faire connaître les noms des Terres-Neuves qui vont nous retirer des neiges de la crise, et de publier celui de la maison de banque dont les caisses se sont ouvertes pour recouvrir la garantie?

S'il fut puéril à lis de supposer qu'on pourrait échapper à l'œil du lynx des spéculateurs de Londres dans la manipulation d'un accaptement de titres, il serait tout à fait imbécile de penser aujourd'hui que des capitalistes sévères, des financiers de profession font dépendre d'une prolongation du mystère la résiliation de leurs offres.

Et le silence continue! Le mystère continue à nous taquiner de ses points d'interrogation.

Le débat de cette grosse affaire, des voix

autorisées se sont élevées pour protester, au nom des principes néocratiques et de la doctrine républicaine, contre l'inauguration d'un régime de sérences et de mystères que pas un autre peuple, peut-être, n'aurait toléré, et dont nul Parlement au monde n'eût consenti avérément à sa faire le complice.

Si justifiées que fussent ces protestations, on ne peut plus sérieusement prétendre désigner quel tout révélable l'échec de la combinaison.

A qui sera-t-on croire qu'au point où on est sur les choses, il serait nuisible aux intérêts du pays de faire connaître les noms des Terres-Neuves qui vont nous retirer des neiges de la crise, et de publier celui de la maison de banque dont les caisses se sont ouvertes pour recouvrir la garantie?

S'il fut puéril à lis de supposer qu'on pourrait échapper à l'œil du lynx des spéculateurs de Londres dans la manipulation d'un accaptement de titres, il serait tout à fait imbécile de penser aujourd'hui que des capitalistes sévères, des financiers de profession font dépendre d'une prolongation du mystère la résiliation de leurs offres.

Et le silence continue! Le mystère continue à nous taquiner de ses points d'interrogation.

Le débat de cette grosse affaire, des voix

autorisées se sont élevées pour protester, au nom des principes néocratiques et de la doctrine républicaine, contre l'inauguration d'un régime de sérences et de mystères que pas un autre peuple, peut-être, n'aurait toléré, et dont nul Parlement au monde n'eût consenti avérément à sa faire le complice.

Si justifiées que fussent ces protestations, on ne peut plus sérieusement prétendre désigner quel tout révélable l'échec de la combinaison.

A qui sera-t-on croire qu'au point où on est sur les choses, il serait nuisible aux intérêts du pays de faire connaître les noms des Terres-Neuves qui vont nous retirer des neiges de la crise, et de publier celui de la maison de banque dont les caisses se sont ouvertes pour recouvrir la garantie?

S'il fut puéril à lis de supposer qu'on pourrait échapper à l'œil du lynx des spéculateurs de Londres dans la manipulation d'un accaptement de titres, il serait tout à fait imbécile

UNION FRANÇAISE

mettre ne serait-elle que une légende. On sait alors que de la partie de l'ordre. Pour ce faire, il a la communication le M. Guyot Lea, de Philadelphie, qui adresse à l'Académie une collection de plaques d'argent qui offrent à la vue l'art et la couleur de l'or le plus pur.

Ces plaques ne sont pas réalisées, dit M. Barthélémy qui entretient longuement la compagnie de cette curieuse combinaison, que des précipités métalliques agglomérés qui, sous l'action des divers éléments peuvent éventuellement prendre les formes la lumières, parait jouer un grand rôle, prennent à un moment donné la coloration d'argent.

L'analyse a démontré qu'il n'est pas d'une pureté parfaite, les éléments qui sont mis dans ces plaques sont en effet, au moins 90% d'argent, pour 20% d'or, pour 200 g de cuivre et de fer. Ajoutons encore que la même combinaison nous paraît très instable, car lorsque nous la soumettons à l'action d'une chaleur assez intense pour voir la teinte jaune caractéristique de l'or disparaître subitement et le métal retrouver la coloration d'argent.

Le métal est donc assez curieux pour être signé et étudié. Elles jettent un tout nouveau sur les travaux des alchimistes et paraissent démentir la théorie du M. Guyot Lea, aux secrétaires de la Banque Nationale, qui a été victime d'un fléau, accident. Il s'agissait avec son parapluie contre un mur, pour résister au vent, il rompit son parapluie et le brisa contre le mur.

M. Barthélémy, assez curieux pour être signé et étudié. Elles jettent un tout nouveau sur les travaux des alchimistes et paraissent démentir la théorie du M. Guyot Lea,

qui a été victime d'un fléau, accident. Il s'agissait avec son parapluie contre un mur, pour résister au vent, il rompit son parapluie et le brisa contre le mur.

Courrier de sang. M. Muñoz a été contraint à l'Hôpital de charité par deux jugeages qui le soutenaient. Puis il a parlé à Dr. Cobrían, qui a pu résigner son portefeuille deux heures plus tard.

Telle était la violence du vent que, assis par uno rafale, au abrigo del Hotel National, el jefe Vila y el sargento Castellar ont été revesados y rotados sobre el sol a una certeza diestra; Vila en un dogado casi en catorce horas.

Numeros de petites embarcaciones ont sombrado y son venidas se bajar sobre los roches de la costa. El vapor «Ullas», sorprendió tout à coup por el vento, est allé chocar con la playa de La Aguada en falso de l'ancien astillero.

Vera la tempestad, el alumbrado, el alumbrado del compuesto y su consumo de un par de días, vanguardia constante.

1^{er} DAME: bat au 1^{er} montante.

Ce n'est pas moi.

1^{er} MONSIEUR, battez.

Ni moi.

2^{da} DAME y 2^{da} MONSIEUR, battez.

Ni moi.

1^{er} DAME, regalando l'imposante incisión de la placa desplazante mande.

On rencontre en voyage de types bien mal élevé.

2^{da} MONSIEUR.

Dos saludos... de ces gens sordios qui no dicen rien...

1^{er} MONSIEUR.

Et qui n'en... pensent pas moins.

Le personnage qui pour ces allusions distorsionnes teste de pierre, au moins ce apparaît comme l'intérieur d'un garçon.

1^{er} DAME interpellant la producteur.

Ah! monsieur, assurez-vous bien d'inde...

L'HOME MALADE, trouvant le mot.

Do seudier aussi fréquemment... Excusez-moi, Messieurs, ce n'est pas pa...

ma faute.

1^{er} MONSIEUR.

Qu'est-ce que vous avez donc?

L'HOME MALADE.

Je suis asthmique...

1^{er} MONSIEUR.

Asthmatique... Je vous trouve plutot... de-goutant.

L'homme malade, très troublé, laisse échapper une... exclamation regrettable.

Inhalation des voiles.

1^{er} MONSIEUR.

Vous ne nous direz plus encore que c'est do...

l'asthme...

1^{er} DAME.

Non. C'est que je touze.

MAX. DE BOUCHEMOS.

— FAITS DIVERS —

La fin de la guerre mondiale... — Le Général a signé mercredi le contrat pour la livraison de trois millions de plaques d'argent avec M. Juan A. Barrios.

En vertu de ce contrat, le gouvernement prendra la monnaie nouvellement frappée de 70% de la valeur légale. Il en résultera donc...

133

LA DÉBACLE

PAR
EMILE ZOLA

Il y eut même, parmi les arbres, une tentative de bataille, inutile.

A terre, cependant, les deux soldats assaissaient Loup. Hors de lui, le capitaine n'était pas préoccupé, parlant de faire un exemple; et devant cet encouragement, les coups de pieds, les coups de poing continuèrent de pleurer, si bien que lorsqu'on releva le malheureux, il avait un bras cassé et la tête fendue. Il expira, avant d'arriver à Mouzon, dans la petite charrette d'un paysan, qui avait bien vu le précédent.

— Tu vois, se contenta de murmurer Jean à l'oreille de Maurice.

D'un regard, la bâie versa la boîte impénétrable, tous deux disaient leur cœur confondu le bandit qui galopait, il fut maintenant, sans qu'il finisse, non soient pleins de pitié pour le pauvre diable, sa victime, un frioteur qui ne valait sûrement pas cher, mais tout de même un garçon gai débrouillé et pas bête. Voilà comment il se faisait que, si malin qu'en fut, on se laissait tout de même manger un jour!

A Mouzon, malgré cette leçon terrible,

pour lui un bâton de 3 000 francs), si la trois fois.

Une matinée, la prudence, dont il connaît le rôle de l'assassin, la courroie amarré à l'heure, le moment à un million de plaques de la première section, qui n'a pas hésité à aider le marin à porter des cours quand l'embarcation fut au bout de la ligne, parut souhaiter s'approcher déjà honnêtement à proposer ses dépens des porteurs.

Décos.—Juan Alrocha, français, 74 ans

marié, marasmio vénal, Figuerol, 115.

Le tempête... — La tempête survint mercredi vers deux heures à pris toutes les proportions d'un cyclone, et c'est miracule qu'elle n'ait pas causé de grands dégâts et de plus, l'assassinat de plusieurs personnes.

On vit alors que la pirogue plus ou moins grande fut affaiblie trop rapidement et qu'il manqua d'amener et dont la sustentation s'approchait déjà honnêtement à proposer aux porteurs des porteurs.

Décos.—Juan Alrocha, français, 74 ans

marié, marasmio vénal, Figuerol, 115.

Le crime de Condejones... — On reconnaît à parler, et tout semble prouver que Montenegro a été assassiné dans le grand temps.

Les 20 000 \$ d'huile... — C'est le no. 401 qui a profité hier de cette aubaine, et nous souhaitons sincèrement que ce soit nos lecteurs qui en en profité.

Morte qui nécessite... — La partie de la mort qui nécessite de faire dans une maison ou dans une ville, offre continuellement à la clientèle et au public en général, un grand et élégant assortiment de cuivres français et anglais et toujours de la dernière nouveauté, et pour que le public s'assure de la vérité il n'a qu'à visiter le magasin. En vu de la situation difficile la maison a fait un grand rabais sur ses prix.

Le public est prévenu qu'il trouvera AU LOUVRE le précis ou américain appareil pour prendre la mesure des pantalons.

Pour se rendre compte des avantages qu'il y a à trouver, le public n'a qu'à visiter la grande maison de confection pour hommes AU LOUVRE.

191^a CONVENTION 191^a

Enero 18 de Julio y San José

MONTEVIDEO

UNION FRANÇAISE

AU LOUVRE

Grande Maison de confection pour hommes

MIQUEL A. DEL GUERCIO

Digne du Louvre... — Des renseignements sur la dernière nouveauté que les usines fabriquent pour la vente à Paris, dont l'assassinat de l'empereur, la courroie amarré à l'heure, le moment à un million de plaques de la première section, qui n'a pas hésité à aider le marin à porter des cours quand l'embarcation fut au bout de la ligne, parut souhaiter s'approcher déjà honnêtement à proposer ses dépens des porteurs.

Le tempête... — La tempête survint mercredi vers deux heures à pris toutes les proportions d'un cyclone, et c'est miracule qu'elle n'ait pas causé de grands dégâts et de plus, l'assassinat de plusieurs personnes.

On vit alors que la pirogue plus ou moins grande fut affaiblie trop rapidement et qu'il manqua d'amener et dont la sustentation s'approchait déjà honnêtement à proposer aux porteurs des porteurs.

Décos.—Juan Alrocha, français, 74 ans

marié, marasmio vénal, Figuerol, 115.

Le crime de Condejones... — On reconnaît à parler, et tout semble prouver que Montenegro a été assassiné dans le grand temps.

Les 20 000 \$ d'huile... — C'est le no. 401 qui a profité hier de cette aubaine, et nous souhaitons sincèrement que ce soit nos lecteurs qui en en profité.

Morte qui nécessite... — La partie de la mort qui nécessite de faire dans une maison ou dans une ville, offre continuellement à la clientèle et au public en général, un grand et élégant assortiment de cuivres français et anglais et toujours de la dernière nouveauté, et pour que le public s'assure de la vérité il n'a qu'à visiter le magasin. En vu de la situation difficile la maison a fait un grand rabais sur ses prix.

Le public est prévenu qu'il trouvera AU LOUVRE le précis ou américain appareil pour prendre la mesure des pantalons.

Pour se rendre compte des avantages qu'il y a à trouver, le public n'a qu'à visiter la grande maison de confection pour hommes AU LOUVRE.

191^a CONVENTION 191^a

Enero 18 de Julio y San José

MONTEVIDEO

SPECTACLES

TEATRO CIBILS

Compañía de Comedia Espaola dirigida por los mejores actores Galdós y Prado en la que figura la famosa actriz Asunción Echenique.

Corrida de toros en el Teatro Cibils el miércoles y jueves y domingo.

Illo viernes 23. La Lindisima comedia en su género. Café y Restaurant Casino.

LO POSITIVO

La Lindisima en su acto: Hija unica

73 ZABALA 73

Boulinas "el saucioso" de famili, desayunos \$ 0,60 diners \$ 0,80 ó 100 pesos.

Programmado francés completo. Desayuno y almuerzo incluidos.

Consumación de primer chozo. Billar, Cartes, Echec, Dominó, Dama, Roulette.

El propietario.—VALENTIN GIOVANNI.

89-CALLE CONFNCIO-89

HUITRES FRAICHES

D E P O T

73 ZABALA 73

Boulinas "el saucioso" de famili, desayunos \$ 0,60 diners \$ 0,80 ó 100 pesos.

Programmado francés completo. Desayuno y almuerzo incluidos.

Consumación de primer chozo. Billar, Cartes, Echec, Dominó, Dama, Roulette.

El propietario.—VALENTIN GIOVANNI.

POUR TOUTES

LES PERSONNES LISANT LE FRANCAIS

INSTITUTION FRANCAISE

DIRECCION: DR. J. R. COUSIN

CLASSE FRANCIA: CLASSE FRANCIA

INSTITUTION FRANCAISE

DIRECCION: DR. J. R. COUSIN

CLASSE FRANCIA: CLASSE FRANCIA

INSTITUTION FRANCAISE

DIRECCION: DR. J. R. COUSIN

CLASSE FRANCIA: CLASSE FRANCIA

INSTITUTION FRANCAISE

DIRECCION: DR. J. R. COUSIN

CLASSE FRANCIA: CLASSE FRANCIA

INSTITUTION FRANCAISE

DIRECCION: DR. J. R. COUSIN

CLASSE FRANCIA: CLASSE FRANCIA

INSTITUTION FRANCAISE

DIRECCION: DR. J. R. COUSIN

CLASSE FRANCIA: CLASSE FRANCIA

INSTITUTION FRANCAISE

DIRECCION: DR. J. R. COUSIN

CLASSE FRANCIA: CLASSE FRANCIA

INSTITUTION FRANCAISE

DIRECCION: DR. J. R. COUSIN

CLASSE FRANCIA: CLASSE FRANCIA

INSTITUTION FRAN

UNION FRANÇAISE



**INSTITUTO ODONTOLOGICO
AMERICANO**
DIRIGIDO POR LOS CIRUJANOS DENTISTAS
F. CASULLO Y HNO.

206—CALLE ANDES---206 ESQUINA 18 DE JULIO

Avisamos a nuestra clientela y al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico, único en su clase en Montevideo.

En este Instituto es donde todos encontrarán las ventajas deseadas para obtener una buena dentadura sin molestia ni sacrificio.

1º. A sueldo haremos las EXTRACCIONES, ORIFICACIONES Y EMPLOMADURAS sin el mas mínimo dolor, por medio de la máquina anestésica inofensiva que poseemos ÚNICA en la América del Sud y haremos toda clase de trabajos conocidos en el arte dental SIN EXCUSIÓN, a satisfacción del mas exigente.

2º Los precios son al alcance de todas las clases.

3º Alquien lo fúra cómodo pagar el trabajo al contado lo podrá hacer por mensualidades de uno o dos pesos ó mas, según lo acomode y plazos.

4º Luego los pueden asegurar sus dientes por la misma suma de CINCUENTA cts. por mes, siempre que los suscriptores de cada familia sean menos de cinco, siendo mas se hará una rebaja de un veinto por ciento a los que se los cuidará la dentadura haciendoles toda clase de reparaciones que fueran necesarias, hasta colocarla dentadura completa si hubiese necesidad, por lo tanto los asegurados tendrán derecho a que los Directores la mantengan la dentadura en perfecto estado de conservación ya sean los dientes naturales ó artificiales.

Pido a las familias que ocultan al Instituto y pidan datos, y se suscriba al menos uno de ellos y así podrán ver las innumerables ventajas que le reporta el tener asegurada la dentadura en dicho Instituto.

HÔTEL FRANÇAIS

PANIER FLEURI

Plaza Independencia 47 (costado Sud) y calle Andes 199, 201 y 203

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado que encontrarán los visitores en este hotel, los más comodíos los apotópiclos unidos a un restaurante y sobre todo a la economía. Restaurant a la carta. Salón especial para banquetes, salones amueblados para familias y hombres solos.

Jn. 28-p

Grand Hôtel du Parc Giot A COLON

Tenu par M. Maupéu, propriétaire de l'Hôtel de LA PAIX à
Montevideo.

M. Maupéu a l'honneur d' informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle, qu'il a pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot à Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1^{er} Septembre.

Co magnifique établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud est parfaitement meublé avec les meubles venus pour l'Hôtel National, et assur aux familles un confort comme il n'y en a dans aucun autre.

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gales des environs; vues pittoresques, avenues plantées d'arbres majestueux, tramway depuis la station jusqu'à l'hôtel; en un mot tout ce qui peut rendre la campagne agréable, uni à la proximité de Montevideo font de cet établissement une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement indépendants pour familles et nouveaux mariés et de grands salons pour banquets.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation dont jouit l'Hôtel de la Paix de Montevideo est la meilleure garantie pour les personnes qui daigneront l'honneur de leur clientèle, assurées qu'elles seront d'être bien servies. L'hôtel dispose de voitures et chevaux de selles.

AUX LIENS DES NATIONS GRAN FABRICA DE BAULES Y ARTICULOS DE VIAJE

DE L. SORBET

El dueño de este establecimiento, tiene la en cuenta la intensidad de la crisis porque atrae a su numerosa clientela y al público en general, que ha rebajado los precios de todos los artículos, como son: baules, bultos (con y sin nécessaire) y demás accesorios para viajes.

Como es del dominio público, los precios de esta casa nunca han admitido competencia y si el señor Sorbet hace nuevas rebajas, es que, como todo el que sabe conformarse con poco gana.

Estamos seguros de antemano que nadie querrá porder la decisión de surtirlo de artículos en necesarios cuando se pueden tener tan perfeccionados y en tan buenas condiciones.

100—CALLE RINCON--100

AMERICAN HOUSE

Colon 27 — MONTEVIDEO

Bellas chambres et excellentes literas

Ouvertes jour et nuit

LODGING HOUSE

Excellent room's and beds

Open door day and night

Excelentes piezas y camas

Abierta de dia y de noche

BUREAU DE PROTECTION AUX EMIGRANTS FRANÇAIS

ARAPEY 228

Demandes de travail ou d'emploi

MM. Emile Julien, Employé; Paradis, id

Gauthier, Employé; Blache, Peintre; Blan-

can, Employé de Commerce; Provost, Tisseur; Soutyric, Gaullon, Dess. Lutteur; Legros, Verrier; Lopez, Chauffeur, Mme Anope, Tall-

jeuse.

fausse. Quels romans dévorés dans la prime jeunesse, quel philtre bu aux heures des réveries adolescentes, avaient dénaturé en elle le sens de la vision! C'est ce que la jeune femme n'aurait pu dire elle-même. Seulement, comme le fond était excellent, elle devait, tôt ou tard, gêner de cet état morbide.

Et, tout d'abord, une désillusion d'un autre genre était venue, tout de suite, compenser, et au delà, celle qui lui avait procuré la vioquerelle aux côtés de son époux. Séparée de lui, elle avait voulu s'éloigner, imploser silence aux voix secrètes qui lui rappelaient, plus durablement encore que ne l'eût fait le moindre faim, l'égoïsme insupportable de sa situation.

Puis elle avait eu tout le loisir d'en approfondir le pour et le contre, de jurer la valeur des compliments de curieux qu'elle s'était prologuer. Elle avait pu mesurer, à leur aune, les hommes et les femmes que ses relations mondaines avaient rapprochées d'elle, se rendre compte de leur valeur morale, de la sincérité du dévouement dont on faisait montre dans son entourage.

Enfin, comme la vanité ne saurait suffire à donner le change à un cœur droit et à une be

F. L. LEBET

MEDAILLE
PARIS
1867

DIPLOME
HONORIS
Zurich

1883

1^{er} grand prix, l'avant-avant.
Atelier de réparations en horlogerie. Monts ordinaires et des plus compliquées. Bijouterie et petit-mécanique.

TRAVAUX GARANTIS
257—RUE GENERAL LINIERS—257

Entre la place Lutetia et la rue Récolletière

Calle MERCEDES ESQUINA FLORIDA

SAPOLO, SAPOLO

Tel est le nom d'une composition précieuse pour nettoyer les miroirs, les parquets, les ustensiles de cuisine, portes et tous les métiers. Sa vend à bas prix en gros et au détail au

Gran Bazar Encyclopédico

Calle MERCEDES ESQUINA FLORIDA

Pilar Freire

Da lecciones de salso, piano y francés á precios muy bajos. En su domicilio Calle Canelones num. 30 y particular.

PAQUEBOTS-POSTE-FRANCAIS

Messageries Marítimes

Le paquebot français

Blanclo Poisson Blancan

PROFESSEUR DE SOLFÈGE, PIANO ET FRANÇAIS
RUE PIEDRAS 206 (2^e étage)

Leçons à domicile et chez elle.

TRAVAUX DE COMPTABILITE

DE TOUTE NATURE

Ouverture de livres, rectifications d'écritures,

balances, bilans, recherches et informations diverses. S'adresser rue Durazno 131.

SECTION MARITIME



PAQUEBOTS-POSTE-FRANCAIS

Messageries Marítimes

Le paquebot français

BRESIL

Partira le 6 Novembre à 3 heures du soir pour Bordeaux touchant à Rio Janeiro, Dakar et Lisboa.

Le vapeur français:

ORTEGAL

Partira le 15 Novembre à 4 heures du soir pour Bordeaux touchant à Rio Janeiro.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Zabala 78.

L'Agent, B. GIRARD.

Mensajerias Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR-NACIONAL

MONTEVIDEO

Sale todos los viernes para Buenos Aires, Paraná, Fray Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colón, Guaviyú, Concordia.

Llega del Salto y escalas todos los Jueves.

Admit pasajeros, cargas, encomiendas y dinero a este para dichos puntos.

Vapor Nacional.

LIBERAL

Capitan: Pintos.

Sale todos los martes para Salto escala a Colonia.

Ernesto Julia.

Calle Piedras, núm. 173.

CHARGEURS REUNIS

COMPAGNIE FRANCAISE

DE NAVIGATION A VAPOUR

Le vapeur français

PORTENA

Capitaine: Routh.

Partira le 29 Octobre pour Dunkerque et Hâvre.

Le vapeur français:

PAMPA

Capitaine: Bourcier.

Partira le 1^{er} de Noviembre para Dunquerque et Hâvre.

Prix des Places

1^{re} classe Fr. 750. 3^{me} distinto 350—3^{me}. 150

Pour plus de renseignements sur les passagers et les frêts s'adresser à l'Agent.

P. TALHOUBRE

201 Rue Piedras, alto.

Téléphone « La Cooperativa » num. 172.

qui, à vingt-huit ans était beaucoup moins beau, beaucoup plus vacillante que sa sœur.

À elle, d'enfant de dix-huit ans.

Chose étrange! Jeanne goûtait fort ces conversations d'ordre plus élevé.

Ainsi, Armelle, demandait-elle un soir à sa mère, tu crois que, dans la vie, il suffit de s'attacher une fois pour toutes à un bat et de s'y tenir, pour se suffire, pour rencontrer même le bonheur?

— Je ne le crois pas, ma tante, répondit la jeune fille tranquillement, j'en suis sûre.

Et comme Mme Desnoels, émerveillée de cette paisible assurance, sourit de gran' yeux:

— Oui, j'en suis sûre, poursuivit Armelle, aussi sûre que de l'existence du Dieu qui nous déclare.

— Mais, en vérité, s'arrêtai impétueusement la jeune femme, d'où pour te venir cette certitude?

Tu n'as aucune expérience, et, si présente que je reconnaissais ta maturité, il est des problèmes dont tu ne sais, dont tu ne sais pas non plus comprendre la solution.

Armelle hochâss charmante lâcha:

— Alors elle s'adressait à la raison, à cette raison de femme du monde, jusque là frivole,

— Vous dites vrai, ma tante: il est des pro-

P. S. N. C.

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs

ENTRE

Liverpool, Rio de la Plata

ET LE PACIFIQUE

Le rapide vapeur anglais

SORATA

de 4059 toneladas

TOUT ILLUMINÉ A LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE

Capitaine: C. ADEY.

Partira le 3 Novembre

POUR

Rio Janeiro, Lisbobonne,

VIGO